



# Vivica Genaux dans les pas de Pauline Viardot

La mezzo américaine sera le 24 octobre au Théâtre des Champs-Élysées, à Paris

## MUSIQUE

Il aura suffi d'une visite présidentielle à la Villa Viardot de Bougival, dans les Yvelines, le 15 septembre, et du coup de projecteur du premier Loto du patrimoine organisé par Stéphane Bern pour que le nom de Pauline Viardot (1821-1910), cantatrice française d'origine espagnole et petite sœur de la non moins fameuse Maria Malibran, dépasse le seul cercle des historiens et mélomanes.

Sauvée donc, la maison, une folie de style Directoire construite sur un terrain de 12 hectares comprenant également la datcha d'Ivan Tourgueniev, où se bousculait dès 1875 l'intelligentsia européenne – musiciens, peintres, écrivains, mais aussi intellectuels et hommes de sciences –, le tout à quelques encablures de la maison en bord de Seine où Bizet devait terminer *Carmen* avant d'y mourir quelques mois plus tard. C'est donc à cette femme exceptionnelle, également pianiste (elle fut l'élève de Liszt) et compositrice, que la mezzo-soprano Vivica Genaux, a consacré *Chère Pau-*

*line*, le concert-spectacle qui terminait le premier week-end du festival tourangeau Concerts d'automne, qui se tiendra jusqu'au 28 octobre. La première édition de ce festival, fondé il y a trois saisons par le musicologue italien Alessandro di Profio et portée sur les fonts baptismaux par Natalie Dessay, avait déjà accueilli la chanteuse américaine dans un programme Vivaldi. Cette fois, c'est un florilège de quatorze des quelque 200 mélodies écrites par Pauline Viardot sur des textes français, espagnol, italien, anglais, allemand et russe (six langues qu'elle parlait), mâtiné d'un zeste de Gluck et de Rossini.

### Son art de la colorature

Un piano à jardin, quelques portraits, un écran à cour, où seront projetés photos, paysages et documents d'époque, rythment un parcours chronologique entrecoupé de textes enregistrés relatant, par lettres et commentaires, les grandes étapes de la vie de la musicienne. Mais la mise en espace de Paco Azorin frise l'amateurisme, quand elle ne s'entache pas d'approximations voire d'er-

reurs. Ainsi George Sand (qui s'inspira de la biographie de Pauline Viardot pour *Consuelo*) représentée sous les traits de Colette, ingénue libertine à cheveux courts, en costume masculin et cigarette.

A 49 ans, la belle Vivica Genaux a gardé une silhouette élégante. Mais son port de tête, sa musicalité et son engagement d'artiste ne peuvent masquer une instabilité vocale affligeant d'un vibrato proche du trémolo les mièvres pièces de Viardot. La mezzo s'est surtout illustrée dans les grands rôles rossiniens (*Le Barbier de Séville*, *Cendrillon*, *L'Italienne à Alger*), avant d'endosser les travestis de l'opéra baroque (Haendel, Vivaldi) et le répertoire pyrotechnique des castrats (Broschi, Porpora, Giacomelli), où son art de la colorature s'est mesuré à celui d'une Cecilia Bartoli. Elle parviendra d'ailleurs à ses fins dans le virtuose *Amour, viens rendre à mon âme*, dans la version d'*Orphée et Eurydice* de Gluck que Berlioz arrangea pour Pauline Viardot en 1859. Idem avec le *Non piu mesta*, célèbre rondo de *Cendrillon*, de Rossini, qu'elle

donnera en bis, prouvant qu'elle peut encore enflammer l'auditoire dans son répertoire de prédilection.

Ce qu'elle fera le 24 octobre aux côtés de Franco Fagioli dans le *Serse* de Haendel, présenté au Théâtre des Champs-Élysées en version de concert, avant de poursuivre sur les pas de Farinelli au festival Ré majeur, le 2 novembre, quelques semaines après la sortie de *L'Hommage à Vivaldi* chez Sony Classical. ■

MARIE-AUDE ROUX

*Concerts d'automne*, à Tours (Indre-et-Loire). De 5 € à 52 €. Jusqu'au 28 octobre. [Concerts-automne.com](http://Concerts-automne.com).

*Serse*, de Haendel. Théâtre des Champs-Élysées, Paris 8<sup>e</sup>. De 5 € à 95 €. Le 24 octobre, à 19 h 30. [Theatrechampselysees.fr](http://Theatrechampselysees.fr).

Festival Ré majeur, île de Ré, église Saint-Martin (Charente-Maritime). De 15 € à 30 €. Le 2 novembre, à 20 heures. [Remajeure.fr](http://Remajeure.fr).

Disque « *Hommage à Vivaldi* ». Vivica Genaux (mezzo), Bach Consort Wien, Ruben Dubrovsky (direction). 1 CD Sony Classical.